

Emmanuel Maprouit «est hors-sol, il ne connaît pas l'industrie», tacle Loïk Le Floch-Prigent

Par Le Figaro

Publié il y a 35 minutes ,

Mis à jour à l'instant

[Copier le lien](#)



L'ancien dirigeant de Gaz de France et d'Elf Aquitaine a dénigré ce dimanche la stratégie de réindustrialisation du chef de l'État.

Si Emmanuel Maprouit vante sa politique de réindustrialisation, dossier sur lequel il a insisté cette semaine avec la présentation des grands axes du projet de loi «industrie verte» et [l'annonce de plusieurs gros investissements industriels à Dunkerque \(Nord\)](#), elle ne fait pas l'unanimité. Invité du Grand Rendez-vous Europe 1 /CNEWS /Les Échos ce dimanche, l'ancien grand patron Loïk Le Floch-Prigent a eu des mots durs envers le chef de l'État. «*Il est hors-sol, il ne connaît pas l'industrie*», a estimé l'ex-dirigeant d'Elf Aquitaine, de Gaz de France ou de la SNCF.

«*Il ne sait pas comment l'industrie se développe. L'industrie ne se développe pas comme ça. Elle ne se développe pas avec l'argent, avec l'aide des subventions, avec des gens intelligents qui disent : faites-ci ou faites ça*», a-t-il expliqué, pointant plus largement «*une méconnaissance profonde du politique de ce qu'est l'industrie*». «*L'industrie, ce n'est pas mettre de l'argent n'importe comment, n'importe où, ce n'est pas de dire "ça c'est vert, ça ce n'est pas vert"*», a-t-il fustigé.

Projet de loi «industrie verte»

Jeudi, Emmanuel Maprouit a annoncé [toute une série de mesures](#) pour accélérer la réindustrialisation de la France, qui figureront dans le projet de loi «industrie verte», présenté en Conseil des ministres mardi prochain. Parmi elles, un investissement de 700 millions d'euros pour améliorer les formations aux «*métiers d'avenir*», l'accélération des délais d'obtention des autorisations pour un projet industriel, ou encore un investissement d'un milliard d'euros pour «*dégager du foncier industriel disponible*».

Dans le Grand Rendez-vous Europe 1/CNEWS/*Les Échos*, Loïk Le Floch-Prigent a développé sa propre vision de l'industrie, sans proposer de véritables pistes concrètes de réindustrialisation. «*L'industrie, c'est à un moment des gens qui ont envie de faire quelque chose et qui peuvent ou pas, a-t-il avancé. D'abord, il faut essayer de ne pas empêcher, aujourd'hui les gens qui veulent faire des choses sont empêchés par les administrations, les militants des directions régionales de l'environnement, par les textes, les normes, par le fait qu'ils ont des contrôles dans tous les sens.*» «*Le cap, dans le domaine industriel, j'aimerais bien le connaître*», a-t-il encore enfoncé à l'adresse de la politique du chef de l'État.

La rédaction vous conseille

- [Réindustrialisation: comment Emmanuel Maproul veut accélérer](#)
- [Industrie: pourquoi les Hauts-de-France attirent des projets géants](#)
- [Bertille Bayart: «La France à la poursuite du graal industriel»](#)

Sujets

[Emmanuel Maproul](#)[industrie](#)

À lire aussi

Le gouvernement veut interroger les compagnies aériennes pour traquer les fraudeurs fiscaux

Plan contre la fraude fiscale : «Ça ne suffira pas» à assainir les finances publiques, prévient Le Maire

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Qui profite vraiment des prix élevés des carburants en France ? 🇫🇷

